

SCÈNE

Le monde s'écrit à Avignon

Les 53e Rencontres d'été de la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, accueillent spectacles et auteur·ices de théâtre francophones. Les écrivain·es romand·es sont à l'honneur. Reportage.

MARDI 14 JUILLET 2026 CÉCILE DALLA TORRE , DEPUIS AVIGNON



Avec la SCH, la Chartreuse accueillera La Tendresse du ventre de la baleine de Géraldine Chollet dès jeudi soir. PASCAL GELY

ÉCRITURE DRAMATIQUE ► On pénètre dans la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon par une petite allée pavée qui grimpe légèrement. Quelques vélos sont attachés près de l'entrée, le nôtre vient s'y ajouter. Depuis ce paisible village médiéval, on surplombe de loin l'enceinte de la ville d'Avignon qui abrite l'un des plus grands festivals de théâtre au monde.

Créé il y a quatre-vingts ans par Jean Vilar, le *in* dévoile dans des cloîtres et autres lieux patrimoniaux les créations des théâtres publics subventionnés. Sur le versant *off*, qui fête ses 60 ans, les compagnies se produisent en indépendantes dans de petites salles parfois aménagées en scène uniquement pour le festival.

Quels que soient le statut et les moyens à disposition, l'ensemble du secteur est mobilisé ces jours contre les coupes drastiques qui s'annoncent dès septembre. Elles pourraient mettre au chômage nombre d'artistes et de compagnies (lire ci-dessous), dont les conditions de travail déjà difficiles sont souvent rocambolesques, qui plus est en période festivalière.

Création dramaturgique

A trois kilomètres de la cité des Papes, au-delà du Rhône, l'ancien monastère de Villeneuve lez Avignon déploie ses multiples espaces sur plus de 3,5 hectares. Ce haut lieu des écritures dramatiques est devenu un «village de création» foisonnant, carrefour qui brasse les curieux et curieuses de patrimoine, d'architecture, de textes, de théâtre et de rencontres autour de la création dramaturgique notamment. Un lieu qui vit de ses multiples propositions, tout au long de l'année, et dont la fréquentation atteint un pic en juillet comme le reste de la région, quand les touristes se mêlent aux publics et professionnel·les ou amateur·ices de théâtre.

Des partenariats

Marianne Clévy, directrice générale de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, nous invite dans son spacieux bureau aux épais murs blancs. Un siège en bois ancien finement sculpté trône sur un tapis oriental côté salon. Elle nous fait visiter ce site patrimonial unique bâti au Moyen Age, poumon qui alimente les récits du monde francophone et accueille des auteur·ices de théâtre en résidence dans ses cellules monacales. Ouvert au public, ce centre artistique et culturel programme aussi des spectacles dans ses différentes salles. «Des événements, lectures publiques et festivals jalonnent l'année, comme Architecture en fête, le Festival du polar ou les Nuits de juin. Nous organisons aussi en décembre nos Journées de l'édition théâtrale, ou 'JET', et animons une webradio. Nous avons par exemple créé notre émission de critiques, *Bas les masques*», s'amuse Marianne Clévy. Cet été, elle accueille le festival d'Avignon *in* dans la grande salle de spectacle, le Tinel, ancien réfectoire des Chartreux. Elle poursuit son partenariat avec la Sélection suisse en Avignon (SCH), dispositif de promotion de la création scénique helvétique dirigé depuis quatre ans par Esther Welger-Barbosa, qui fête cette année ses dix ans.

Des mémoricides

Jusqu'à lundi, coréalisé avec le *in*, le spectacle *Mon frère* du metteur en scène romand François Gremaud, produit par Vidy, était présenté au Tinel. Un spectacle en langue des signes, la langue de Christian Gremaud, né sourd et muet.

Dans la petite salle Rollier, jusqu'au 20 juillet, en lien avec la SCH, la danseuse et chorégraphe Adél Juhász partage son intimité avec le public dans un solo déroutant et joueur. *I need help immediately* questionne la schizophrénie et l'enfermement kafkaïen à la manière d'une protagoniste piégée dans un jeu vidéo qui tourne en boucle, entre vampire aux yeux rouges taché de son propre sang et figure féminine sacrificielle, fantôme d'une Marie-Antoinette guillotinée au nom de la liberté. Jusqu'au 24 juillet, les soirées «Le monde comme il s'écrit» convoquent des plumes d'Ukraine, d'Iran ou des Pays-Bas. Jeudi, la journée spéciale «Le 16 juillet des créations» autour des dramaturgies autochtones sera dédiée, l'après-midi, à des voix plurielles du Québec et du Canada longtemps invisibilisées, avec la conférence-spectacle d'Alexandre Cadieux, du Centre des auteurs dramatiques de Québec (CEAD).

[...]

Autrices suisses

Les écritures théâtrales romandes seront représentées le jeudi soir en partenariat avec la SCH et *Le Courrier*. A 19h30, la publication 10 ans, 10 textes, 10 auteur·ices compilant nos six Inédits Théâtre de l'été et quatre autres contributions sera vernie et accompagnée d'une lecture de deux extraits de textes, La Cabanasse de Léa Eigenmann et Alice Botelho et Nous avions neuf têtes d'Ed Wige, en présence des autrices.

Deuxième spectacle coprogrammé avec la SCH, *La Tendresse du ventre de la baleine*, immersif et hypnotique, par la chorégraphe romande Géraldine Chollet ^[1], clôturera la soirée dans les jardins. Les huit interprètes seront accompagné·es par la guitare et la voix de Billie Bird et le set live de DJ Mânaa. Une soirée qui promet d'être totalement envoûtante.

NOTES ^[+]

Je 16 juillet, 19h30, lecture-vernissage de la publication «10 ans, 10 textes, 10 auteur·ices» du Courrier à La Chartreuse.